



Bimestriel N°15

Président : Franck G.
Secrétaire : Jean-Philippe U.
Trésorier : Jean-Yves C.

2 Maîtres
18 Compagnons Finis
6 Compagnons
11 Apprentis
549 Abonnés

Le mot du Président

« Les Brèves » de ce mois de juin-juillet laisseront une grande place à la projection du film « Voyage au cœur d'un volcan », issu de l'étude de Didier Chateau.

On peut dire, d'ores et déjà, qu'il aura sollicité un engouement au-delà de nos attentes. Avec ce film nous atteignons pleinement les objectifs de notre association qui sont d'expliquer, valoriser et promouvoir le chemin de fer.



Sommaire :

Voyage au coeur d'un volcan.....2
Le X 2403 en balade.....9
La chronique de Raphaël.....10

Ici, il s'agissait de réaliser un documentaire historique sur une ligne toujours active, méconnue et de mettre en valeur son caractère exceptionnel. Il montre ainsi un patrimoine national mis à mal par tous les pouvoirs successifs. En effet, si cette ligne, de par sa déchéance fonctionnelle, pourrait apparaître comme une exception dans notre pays, il n'en est rien. Toutes les lignes de chemin de fer qui ont vu leur trafic marchandises arrêté sont vouées à de grandes difficultés, voire à leur abandon. En effet, seul un trafic massif, au tonnage important, peut permettre une recette suffisante répondant aux besoins en investissement et donc au maintien de l'infrastructure et de l'ouverture des gares aux voyageurs.

En comparant les époques anciennes et actuelles, ce film permet de montrer, par delà le courage des hommes qui l'ont bâti, comment un département, une région, a pu se développer grâce au train qui lui a apporté richesses et confort. Inversement, on pourra dresser le bilan de ce qu'est l'avenir du chemin de fer de demain, du monde rural, en se posant les bonnes questions, si le ferroviaire continue sur la voie du désœuvrement .

Merci à tous nos donateurs !

<https://franckcie.fr/faire-un-don/>

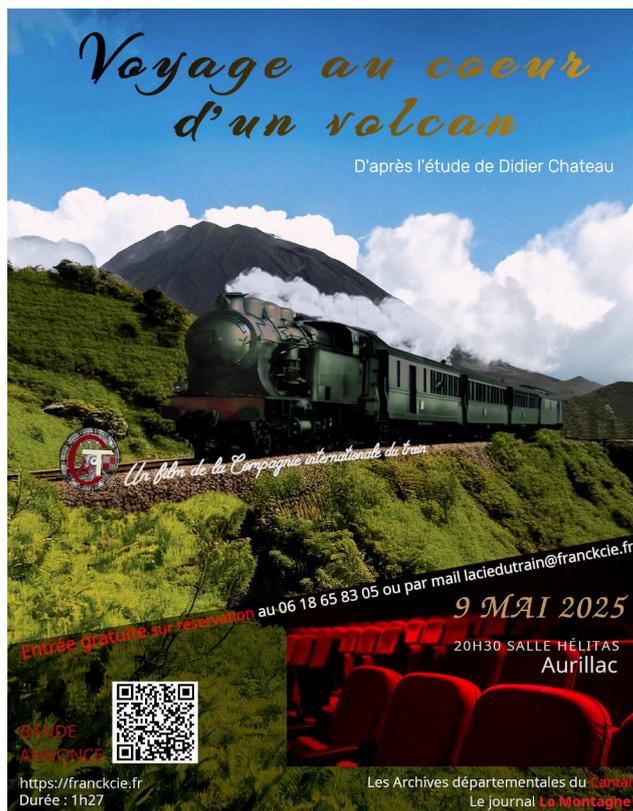


Voyage au cœur d'un volcan, deuxième film de la Compagnie.

Le neuf mai dernier, a eu lieu en avant première la projection du film « Voyage au cœur d'un volcan » à la salle Héлитas d'Aurillac.

Il est temps de revenir sur l'historique de cet événement, ce nouveau-né de notre association.

Tout d'abord, cela n'aurait pas été possible sans les membres de la Compagnie qui, s'ils ne participent pas toujours directement, donnent des idées, apportent des suggestions, des modifications, etc. Pour les plus actifs à cette réalisation, sans ordre d'importance et pardon à ceux que j'oublie, on soulignera les participations de Patrick (PLGDA) et de Berny, qui ont prêté leurs voix pour la narration du film.



Bien sûr, il faut mentionner Didier, qui en plus d'être l'auteur principal, a apporté à chaque fois que nécessaire une réponse, un éclaircissement et ses images. Antoine, lui, photographe de talent, a encore une fois contribué par ses merveilleux clichés.

Il y a aussi Patrick et Florian qui nous ont versé des extraits de leurs films. Jean-Marc et Jean-Philippe, les Maîtres vers qui on peut se tourner quand on cherche des explications poussées. Jean-Pierre nous a dégoté un extrait de manuscrit, un poème merveilleux qui a habillé les images des gorges de l'Alagnon.

Il y a aussi ceux qui ont visionné plusieurs fois le film ou les extraits pour noter les défauts, apporter leurs critiques. Vous voyez que, sans que le spectateur s'en rende compte, ce film est un travail d'équipe important.



Tirelire réalisée par Alain et Franck, sur une idée de Jean-Marc.



Ensuite, il y a tous les abonnés qui nous soutiennent et tous ceux qui ont versé un don, ce qui nous permet d'organiser ce genre d'événement : location de salle, vin d'honneur, fabrication de la tirelire, des badges, des affiches, des tracts, lampe de projecteur, etc. Toutes ces choses coûtent un peu d'argent et nous demandent donc d'investir un peu plus que de notre temps.

A l'origine, l'idée de ce film était de transformer en œuvre cinématographique le travail de recherche de Didier Chateau. Je dis bien cinématographique, et non pas simplement vidéographique. Ce n'est pas que la qualité des vidéos visible sur YouTube ou tout autre média internet soit de mauvaise qualité, non. Là, il s'agissait de réaliser quelque chose qui puisse atteindre un très large public. Ni trop technique, ni trop poétique, et surtout pas trop historique, comme peut l'enseigner parfois l'école. Il fallait quelque chose de plus ludique. Nous nous sommes donc fixé pour objectif une durée d'1h30 maximum, et c'est apparemment un bon format même s'il a été très difficile de résumer une telle histoire en 90 minutes. Il faut faire des choix, accepter de ne pas montrer des choses qui nous tiennent à cœur.

De plus ils nous a fallu obtenir les droits d'auteurs pour toutes les images utilisées de manière à envisager dès le départ la possibilité de projections publiques avec éventuellement des entrées payantes, non pas que cela soit le but de notre association, mais surtout parce que c'est souvent un facteur décisif pour que les grandes salles acceptent la projection.

Il est à noter que toutes les personnes que nous avons contactées pour leur demander l'autorisation d'utiliser leurs images ont répondu immédiatement favorablement. En dehors des particuliers, citons le journal « La Montagne », les archives de la SNCF, l'école des Ponts et Chaussées et les archives départementales du Cantal qui nous ont aidé à prendre contact avec des personnes parfois physiquement très éloignées.

CINÉMA ■ Avant-première de *Voyage au cœur d'un volcan*, ce soir

Cette ligne a changé le Cantal

La Compagnie internationale du train projette son film retraçant l'histoire de la ligne Arvant-Aurillac avec des images d'archives jamais publiées aujourd'hui, à 20 h 30, à Hélitass.

Mathis Lagrange
mathis.lagrange@centrefrance.com

L'Auvergne a été reliée très tardivement aux chemins de fer. Pire encore, le Cantal est l'un des derniers départements à avoir vu arriver le train, avec la mise en service de la ligne Arvant-Aurillac, finalisée en 1868.

« Amener un train en haut du Lioran était un immense défi »

« L'ouverture de cette ligne a permis de désenclaver le territoire, affirme Franck Gentil, président de l'association La Compagnie internationale du train. Grâce à elle, l'économie s'est développée avec l'exportation des productions agricoles et l'arrivée



INÉDIT. Le film utilise beaucoup d'archives comme celle-ci prise en gare de Saint-Jacques-des-Blats. PHOTO FOURNIE PAR MICHEL CAUPOS

des touristes. » La station de ski a été créée à proximité de la gare ferroviaire, facilitant l'accès aux pistes.

Une arrivée tardive justement due au relief du Cantal. « Amener un train en haut du Lioran représentait un immense défi pour l'époque. Il a fallu de nouvelles techniques, des locomotives spéciales et creuser le tunnel du Lioran à la pioche et à la dy-

namite », détaille Franck Gentil.

Toute l'histoire de cette ligne de chemin de fer structurelle et salvatrice pour le territoire sera dévoilée dans le film de la Compagnie internationale du train, *Voyage au cœur d'un volcan*, d'après l'histoire de Didier Chateau. La réalisation s'est appuyée sur des images des Archives départementales et des

photos, jamais publiées, de *La Montagne*. « On voulait réaliser un film accessible à tout le monde. C'est un documentaire avec du sentiment et des images animées parfois par de l'intelligence artificielle pour les rendre plus vivantes. »

Pratique. Aujourd'hui, à 20 h 30, à la salle Hélitass. Entrée gratuite mais sur réservation au 06.18.65.83.05 ou par mail : laciedutra@francie.fr.

Journal La Montagne du 9 mai 2025



La salle Hélitass pouvait accueillir 170 personnes. Nous avons comptabilisé 140 réservations et 130 personnes présentes. A noter que « La Montagne » a publié son article le jour même de la projection, et que les réservations se sont mises à affluer lors des dernières heures. Il est certain que si l'article avait pu être publié plus tôt nous aurions encore eu plus de monde car plusieurs personnes nous ont écrit par la suite pour connaître les prochaines projections, n'ayant eu l'information que trop tard. En soit, ce n'est pas un mal car il s'agissait d'une avant première, d'une part, et qu'il est toujours malvenu de refuser du monde par manque de places, d'autre part. Cela permet aussi de conserver un public potentiel pour de futures projections.

Il faut souligner que la photo publiée par La Montagne, transmise par nos soins, est un inédit que nous avait fourni M. Georges Caupos, membre de notre association et qui en avait hérité de son père, M. Michel Caupos. Cette photo a soulevé beaucoup de surprise et d'admiration parmi les lecteurs du journal.

Voir article ici



Côté organisation, le club de modélisme d'Aurillac s'est joint à nous pour présenter une maquette de la gare de Polminhac. M. Georges Ségerie, membre honoraire du club, a également amené à la projection diverses photos ainsi qu'un montage symbolique de la traverse avant d'une 241TA 441.



Le jour J, Jean-Philippe, Georges Segerie et moi-même étions sur place pour préparer la salle pendant que nos amis du modélisme réduit installaient leur maquette. Didier Chateau nous a alors rejoint et c'est ensemble que nous avons fini les derniers préparatifs, essentiellement boissons et nourriture pour le vin d'honneur servi en fin de séance.



*Petite pose avant l'arrivée des spectateurs.
De gauche à droite : Didier, Georges, Jean-Philippe et Franck.*

Des amis du train nous ont aidé pour l'accueil des spectateurs et Antoine Barbet était le projectionniste de cette soirée. Merci à lui !



La projection a donc débuté par un discours de présentation :

Discours du président

Le film a été salué par des applaudissements nourris et nous avons reçu beaucoup d'éloges de la part des spectateurs. Plusieurs groupes se sont alors formés autour de la maquette, du bar ou de Didier Chateau qui répondait avec enthousiasme aux questions pendant que nos deux serveuses s'activaient à remplir les verres. Ce fut un moment d'échanges conviviaux et enrichissants.



Le calme étant un petit peu revenu, M. Serge Milevaque, journaliste à RPA, a alors procédé à une interview de Didier Chateau et moi-même.

Emission du 15 mai sur la radio RPA



Suite à cette projection le collège Jules Ferry d'Aurillac nous a contacté pour savoir si nous acceptons de faire une projection pour ses élèves de 4ème. Nous avons bien entendu répondu par l'affirmative car cette démarche s'inscrit pleinement dans la ligne de conduite que nous nous sommes fixée. Cette rencontre pourrait avoir lieu à la rentrée scolaire de septembre 2025.

Tous les droits étant acquis, nous devrions obtenir un visa d'exploitation exceptionnel ce qui facilitera les démarches pour l'accès aux salles de cinéma.

A l'issue de toutes ces projections, nous envisageons la réalisation de DVD pour répondre aux demandes reçues en ce sens.

Bien sûr nous vous tiendrons informés des dates de projections dès que ces dernières auront été fixées.



Gare de St Jacques des Blats

DERNIERE MINUTE !

Voyage au coeur d'un volcan

D'après l'étude de Didier Chateau

Le film sera projeté au
cinéma de Murat le 8 juillet.
Deux séances suivies d'un
débat, à 18h00 et 21h.



Un film de la Compagnie internationale du train

Cinéma Avenir de Murat
Tarifs habituels du cinéma

Le 8 Juillet
18h00 et 21h00

BANDE
ANNONCE



<https://franckie.fr>
Durée : 1h34



Les Archives départementales du Cantal
Le journal **La Montagne**

Le X 2403 en balade

Après son trajet d'Ussel Clermont-Ferrand via Felletin et un voyage organisé par un tour operator le lundi 12 mai vers Le Puy, l'autorail du CFHA se rend à Aurillac.

Sous réserve, quelques circulations sont prévues dans le Cantal et au-delà. Attention, les horaires, susceptibles d'être modifiés, ne sont donnés qu'à titre indicatif.

Le 25 juin : départ de Clermont-Ferrand à 11h30, arrivée à Aurillac à 14h12. Dans la foulée, un aller-retour Aurillac - Le Lioran est prévu et des invitations seront adressées aux responsables SNCF, aux offices de tourisme....

Le 23 juillet : départ d'Aurillac à 14h25, arrivée à St Chély 16h25. Retour au départ de St Chély à 16h45 et arrivée à Aurillac à 18h46 avec arrêt à Garabit sous réserve de l'autorisation d'arrêt avec descente des voyageurs.

Le 06 août : départ d'Aurillac à 8h25, arrivée à Marvejols 11h10, où repas et animation seront proposés. Retour au départ de Marvejols à 17h00, arrivée à Aurillac à 19h45.

Le 20 août : Un grand tour du Gévaudan, avec départ d'Aurillac à 8h00, puis via Arvant, Langogne, Mende, Marvejols, et retour à Aurillac à 19h45, avec un repas à Langogne.



Photo Philippe Verdier

La chronique de Raphaël

Une excursion ferroviaire dans le Nivernais (2)



Dans les précédentes brèves, nous avons évoqué cette fabuleuse excursion sur la partie comprise entre Dijon et Avallon via Laroche-Migennes. Aujourd'hui, nous traiterons de la deuxième partie de ce voyage : D'Avallon à Dijon via Cercy-la-Tour.

Après une pause déjeuner, il est désormais temps de reprendre le chemin de la gare. Notre autorail est déjà en cours de préparation. Après quelques photos rapides et quelques discussions avec des personnes du cru, il est temps de remonter à bord, le départ est imminent.

Jusqu'à Cravant-Bazarnes et même Clamecy, nous serons à notre tour installés sur les places panoramiques, à l'avant de la machine. En effet, l'association propose les places panoramiques par un principe de réservation et de créneaux. Ainsi, chacun peut profiter de cet emplacement tant convoité.

La section de Cravant-Bazarnes à Avallon ayant déjà été évoquée dans les précédentes Brèves, nous nous retrouvons donc sur la section de Cravant-Bazarnes à Clamecy. Cette dernière est d'ailleurs plus spectaculaire que la précédente, notamment par le fait que la voie ferrée suit la rivière de l'Yonne et son homologue canal du Nivernais, ce qui impose une succession de beaux ouvrages d'arts. Parmi eux figure des remblais, des ponts et viaducs ou encore des murs de soutènement imposants.

Les paysages traversés, à l'instar de la branche d'Avallon, ne sont pas des plus escarpés et resserrés. Les villages traversés ne sont pas non plus des plus importants, mais néanmoins, celui de Châtel-Censoir semblait sortir du lot.

Arrivé à Clamecy, il est possible d'apercevoir ce qu'il reste d'une ancienne et imposante gare de bifurcation avec ses grandes emprises, ses quelques voies de service, sa halle de la P.V ou encore ses quais désaffectés. Au-delà, le parcours sur la ligne pittoresque vers Corbigny commence avec l'un des rares P.N. encore équipés de barrières manuelles. Par la suite, un tronçon commun à deux voies et équipé de rails qui semblent hors-d'âges se dévoile sur plusieurs kilomètres jusqu'à une bifurcation. De cette grande bifurcation, on pouvait aller à Cosne-sur-Loire, Nevers et Cercy-la-Tour via Corbigny. Aujourd'hui, seule cette dernière reste exploitée, mais pour combien de temps encore ? Nous l'ignorons, mais ce qui est sûr c'est que dans la vision de nos élites, le service public ferroviaire n'a plus sa place dans notre ruralité.

Cette voie continue donc vers Corbigny avec ses infrastructures hors-d'âge, accompagnée de leurs ambiances sonores et des sensations qui raisonnent dans le cœur d'un passionné. La vitesse a fortement baissé mais les secousses ont augmenté. Les paysages perdent de leur superbe.

Au bout d'une heure, un rapide arrêt est marqué à Corbigny puis le train repart dans la foulée sur cette section de ligne qui n'est parcourue plus que par quelques épisodiques trains de cailloux. Dans la série des spécialités locales, il y a donc les barrières de passages à niveau manuels présent à Clamecy et à Corbigny, mais il reste aussi des installations téléphoniques sur le bord de la voie peu après le départ de Corbigny, ce qui fait de cette ligne un véritable musée du chemin de fer.

À hauteur de Tamnay-Châtillon, la ligne en provenance de Château-Chinon nous rejoint. Le voyage continue à une allure modeste, laissant ainsi le temps d'apprécier le paysage, jusqu'à Cercy-la-Tour où nous effectuons un court rebroussement.

Puis le dernier arrêt à lieu à Montchanin. Sur cette ligne, les paysages sont légèrement vallonnés. Elle est à double voies, semble propre et plutôt bien armée. Après le passage de la bifurcation à hauteur de Chagny, on se retrouve donc sur l'imposante artère impériale. Quand on aperçoit les premières installations ferroviaires Dijonnaises, la nuit vient de tomber. L'autorail nous dépose à la gare et repart dans l'autre sens pour les derniers kilomètres en direction du dépôt.

